



Toute l'actu du 86

- **MÉMOIRE** P.5
11-Novembre, 7 initiatives
- **DOSSIER** P.9-12
Trottinettes-piétons, fin de cohabitation
- **ÉDUCATION** P.15
Dans les coulisses de la Maison de santé publique
- **THÉÂTRE** P.18
Albatros, pièce très singulière
- **FACE À FACE** P.23
Léa Desandré, une voix qui porte

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE
N°421
le7.info

GAMME FORD SUV
A PARTIR DE
159€ /mois*
SOUS CONDITION DE REPRISE APRÈS UN LOYER DE 2390 € LLD 48 MOIS

Ford
GROUPE PERICAUD
Poitiers-Migné-Auxances
60, bis avenue de la loge
Migné-Auxances
05 49 51 89 09
Châtelleraul
40, boulevard d'Entrées
05 49 20 44 44
Pericaud
www.pericaud.com



SANTÉ • P. 3

Médicaments : une pénurie gênante

DÉCOUVREZ LA
COLLECTION
SPIRITUEUX
2018

Du 31
Octobre

V&B
VINS ET BIÈRES

au 10
Novembre

MAISON MITTEAULT PRODUCTEUR DE FOIE GRAS PRÉSENTE

Journées Gourmandes 2018

Exposition

Olympe & Gouges

Les Week-ends Journées Gourmandes

**10 & 11 • 17 & 18
24 & 25
NOVEMBRE**

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers. Démonstration de cuisine et dégustations permanentes (de 10h à 13h et de 15h à 18h30)

Menu à 34,50€ (sur réservation)*

En collaboration avec la Maison TARDIVON de Villiers, nous vous proposons de rester déjeuner sur place, autour des saveurs automnales de notre menu tradition.

Visite de l'exploitation gratuite
à partir de 15h uniquement sur réservation.

INSCRIPTION RÉSERVATION

05 49 60 14 09 ou sur
maisonmitteault.com

Maison Mitteault
Domaine de Rouilly - 86190 Chalandray
Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Maison Mitteault

Suivez-nous sur :

OUVERT 7 JOURS SUR 7
de 10h à 12h30 et de 15h à 18h
jusqu'à Noël.

JOURNÉE MONDIALE DU DIABÈTE

1 personne sur 5 atteinte de diabète ne le sait pas.
Êtes-vous à risque ?

15 novembre 2018
14h00-17h00

Accueil de la CPAM
41 rue du Touffenet
86000 Poitiers

STANDS D'INFORMATION
CONSEILS | DÉPISTAGES
GRATUITS | ACCESSIBLES À TOUS



CRÉQUONS LA VIE



Feu de tout bois
Cheminées - Poêles à bois et granulés

CHEMINÉES . POÊLES . INSERTS



30%
CREDIT D'IMPÔT

www.seguin.fr

SEGUIN



FEU DE TOUT BOIS
20, avenue de Bordeaux, 86530 Naintré
05 49 90 77 46 - contact@feudetoutbois.fr



Les pharmaciens gèrent la pénurie

Altruisme

Veuf et sans enfant, Michel Gouzon a choisi de s'investir corps et bien dans l'aventure de la lingerie Indiscrète. Le chef d'entreprise de 72 ans est prêt à injecter 350 000€ sur ses fonds personnels pour permettre aux dirigeantes de poursuivre l'aventure de la manufacture chavinoise sans recours à un repreneur extérieur. Lequel aurait sans doute choisi de tailler dans les effectifs voire de changer le concept d'Indiscrète, basé sur la vente à domicile et l'e-commerce. Si l'apport du généreux mécène convainc les juges du tribunal de commerce, alors Indiscrète aura fait un grand pas vers une résurrection que peu lui promettaient après le suicide de Didier Degrand, le 9 août dernier. En deux mois et demi, la PME a suscité un élan de générosité aussi rare que réconfortant dans une société très individualiste. Surtout, elle a attiré tous les regards, à commencer par celui de Michel Gouzon qui a tenu, l'autre matin, au micro de France Bleu Poitou, à remercier les médias pour leur mobilisation. « Sans vous, la société n'existerait plus actuellement. » Son geste comme ses premières paroles transparent l'altruisme désintéressé. Chapeau.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Plus de 530 médicaments et vaccins sont introuvables ou presque.

Les ruptures de stocks se multiplient dans les officines. Alors que le nombre de médicaments et vaccins introuvables ne cesse de grandir, les pharmaciens, souvent démunis, tentent de trouver des solutions plus ou moins durables pour leurs patients.

■ Romain Mudrak

Début juillet, l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) rappelait plusieurs lots de traitements contre l'hypertension artérielle à base de valsartan. En cause, la présence d'une « impureté » cancérigène dans une usine chinoise, la seule ou presque qui les fabriquait. Evidemment, la chaîne de production a été stoppée, ce qui a automatiquement provoqué une pénurie à

l'échelle mondiale. Aujourd'hui encore, ce principe actif est très compliqué à trouver, comme nous l'ont confirmé plusieurs pharmaciens de la Vienne. Le valsartan est un exemple parmi d'autres. Sur le marché mondialisé du médicament, les firmes pharmaceutiques concentrent désormais leurs productions dans une poignée d'usines -en Amérique du nord et en Asie essentiellement- et le moindre pépin engendre des ruptures de stocks sur toute la planète. Si on ajoute à cela que la France ne fait plus partie des clients privilégiés des laboratoires depuis que l'Etat a défini des prix d'achat « plafonds », on aboutit à des carences thérapeutiques. Fin octobre, Le Parisien révélait que « le nombre de traitements indisponibles avait atteint un niveau inégalé ». En 2017, l'ANSM a reçu 530 signalements (+33%) pour des médicaments et des vaccins introuvables ou en « tension d'approvisionnement », parmi

lesquels le célèbre BCG, des antiépileptiques, la cortisone, des anticancéreux... Aucun risque en revanche pour les vaccins contre la grippe.

Pas de favoritisme

La semaine dernière, le président de l'Ordre des pharmaciens de Poitou-Charentes, Jean-Marc Glénot, a lui-même recensé trente-huit commandes non livrées dans son officine de Ruffec (Charente). « Ce phénomène n'est pas nouveau mais il s'accroît au fil des années », assure-t-il. En bout de chaîne, les pharmaciens se retrouvent directement confrontés au mécontentement des patients. « Trois jours, trois semaines ou trois mois, il est souvent difficile de leur répondre sur le délai d'attente. J'anticipe la commande quand c'est possible ou j'essaie d'avoir deux-trois boîtes en dépannage auprès d'un collègue, mais nous sommes tous dans la même situation. »

Selon la loi, les trois grossistes de la Vienne sont tenus de respecter « leurs obligations de service public sur tout le territoire de répartition autorisé ». Toutes les pharmacies sont donc logées à la même enseigne. Idem sur les sites Internet autorisés. A Rouillé, Marie-Hélène Tessier avoue être obligée de « mettre des ordonnances en attente ». Pour la présidente du Syndicat des pharmaciens de la Vienne, la pénurie est synonyme de contraintes supplémentaires : « Nous passons beaucoup de temps au téléphone avec les médecins pour adapter avec eux les posologies ou trouver des équivalents. » Face à l'urgence de la situation, le Collectif Parkinson (sept associations de malades en France) et des neurologues ont été les premiers à lancer une pétition sur Change.org afin de pousser l'Etat à agir. Entre les calculs économiques et le risque sanitaire, reste à savoir quelle logique l'emportera.



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Home Billard
LOGITEC s.a.r.l

Vente aux particuliers

Grand choix de Billards et Billards tables

Montamisé - 05 49 44 91 36 - www.logitec.fr



« POUR PROTÉGER LES RIVERAINS, QU'EST-CE QUI VOUS EMPÊCHE DE FAIRE MIEUX QUE LA LOI ? »

Patrick Lantrès, président du Comité TGV Réaction citoyenne, s'adressant aux représentants de Lisea lors de la réunion publique de restitution des mesures acoustiques réalisées le long de la LGV Tours-Bordeaux, le 23 octobre.

« IL N'Y A PAS DE SOLDATS FORTS SANS FAMILLES HEUREUSES. »

Florence Parly, ministre de la Défense, devant les militaires du RICM, le 18 octobre, à Poitiers.

« En matière d'aménagement du territoire, cette vision du commerce appartient au passé. »

Patricia Persico, adjointe au maire de Poitiers en charge du Commerce, à propos du projet d'extension de la zone des Portes du Futur de Chasseneuil (Le 7 n°419).

« IL FAUT SE RÉAPPROPRIER L'EUROPE POUR LUTTER CONTRE LES FRUSTRATIONS DÉMOCRATIQUES. LA VRAIE SOUVERAINETÉ PASSE DÉSORMAIS PAR L'EUROPE. »

Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, le 16 octobre, à l'École supérieure du professorat et de l'enseignement, à Poitiers.

« Je ne crois pas à la communication institutionnelle où chaque territoire veut se vendre. Il faut que ce soit les acteurs du territoire qui le vendent, même si c'est frustrant pour les élus. »

Alain Claeys, lors de l'annonce d'une direction commune du CHU de Poitiers et du Groupement hospitalier Nord-Vienne, le 9 octobre, en mairie de Châtelleraut.

« Il serait impossible aujourd'hui d'être traité de vache folle, comme je l'ai été moi-même dans un département rural. »

Ségolène Royal, ancienne présidente de Poitou-Charentes et ex-ministre, sur France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre « Ce que je peux enfin vous dire ».

11-Novembre, 7 hommages

Au-delà des cérémonies commémoratives organisées dans de nombreuses communes, la rédaction du « 7 » a sélectionné sept rendez-vous qui vous donneront à voir et entendre la Grande Guerre de façon originale, dimanche 11 novembre.

■ Claire Brugier

Oreilles grand ouvertes

Cent ans jour pour jour après avoir répandu la nouvelle de l'Armistice, le 11 novembre 1918, les cloches de France sont invitées à carillonner à 11h pendant environ 11 minutes. Elles ne devraient toutefois entamer le plenum (sonnerie de la totalité des cloches), ou la Marseillaise pour certaines - comme à Sainte-Thérèse à Poitiers ou à Saint-Jacques à Châtellerault -, qu'après les onze tintements de l'heure.

La Société française de campanologie lance l'opération « prise de son ». Plus d'infos sur sonnerie decloches.wordpress.com

Côté femmes

Pendant que les Poilus étaient au front, leurs mères, épouses ou sœurs ont participé à l'effort de guerre en intégrant des milieux jusqu'alors réservés aux hommes. A Châtellerault, dès 1915, des ouvrières ont été embauchées à la manufacture d'armes. Dans l'exposition « Ouvrières à la Manu », le musée Auto Moto Vélo de Châtellerault retrace leurs conditions de travail, les préjugés qui les entouraient...

Châtellerault, Musée Auto Moto



Les souvenirs des Poilus se retrouvent dans différentes expositions.

Vélo, de 14h à 18h. Tarif : 5€, gratuit pour les moins de 25 ans.

Grandeur nature

La commune de Smarves et l'un de ses habitants Régis Quinson ont décidé de commémorer l'Armistice à travers la reconstitution, en son et lumière, de scènes de vie extraites de la correspondance d'un Poilu originaire de la commune. Pendant dix-sept minutes, plongez dans les tranchées au côté de comédiens amateurs locaux, parmi lesquels des migrants de l'Auberge de jeunesse de Poitiers, qui ont accepté de participer à cette cinéscénie originale.

Smarves, 18h, devant la salle polyvalente. Gratuit.

Sur tous les fronts

L'exposition « La Vienne en guerre » des Archives départementales sera visible à Champigny-en-Rochereau. Elle aborde, à travers des photos, des cartes postales, des courriers ou la

reproduction d'objets, la vie à l'arrière, les blessés et les hôpitaux, la nourriture ou encore les travailleurs coloniaux. Elle sera complétée par des objets d'époque et documents concernant exclusivement la commune d'accueil.

Champigny-en-Rochereau, de 14h à 18h, salle des fêtes. Gratuit.

Sur grand écran

Le Tap-Castille de Poitiers diffuse *Un long dimanche de fiançailles*. Le film de Jean-Pierre Jeunet, sorti sur les écrans en 2004, n'est sans doute pas le seul à se dérouler pendant la Première Guerre mondiale, mais il est le seul à avoir en partie été tourné à Montmorillon, sur un ancien terrain militaire de l'Otan, à l'automne 2003. A cette occasion, de nombreux Poitevins avaient endossé l'uniforme de Poilu.

Poitiers, Un long dimanche de fiançailles, cinéma Tap Castille, 16h30. Tarif : 5,50€.

En musique

Michel Cordeboeuf a choisi, aux côtés de son complice Félix Blanchard, de raconter l'amour face la guerre. Tiré de son roman éponyme, le spectacle *La Petite fiancée de la Grande Guerre* est la mise en textes, chansons et musiques de l'histoire de Marie et Louis.

Saint-Julien-l'Ars, La Petite fiancée de la Grande Guerre, salle polyvalente, 15h.

A Poitiers

A travers quatorze panneaux et des tablettes tactiles, découvrez de manière chronologique la manière dont Poitiers a vécu les différents épisodes du conflit, du départ du 125^e régiment d'infanterie à son retour triomphal en 1919, en passant par l'accueil des réfugiés, le ravitaillement ou encore l'arrivée des Américains.

Poitiers, en mairie, de 10h à 16h. Entrée libre.

FAIT DIVERS

La nuit d'Halloween très chaude à Poitiers

Sept véhicules ont été incendiés dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre, rues Roland-Garros et Gherard-Hansen, dans le quartier Bel-Air, à Poitiers. Six des sept voitures - quatre appartenant au Centre communal d'action sociale - ont été entièrement détruites. Une enquête de police a été diligentée pour retrouver le ou les auteurs de ces faits. A signaler que la même nuit, un bus a été caillassé à Saint-Eloi et un avertisseur détruit aux Couronneries.

CONFÉRENCE

Rebondir dans sa vie professionnelle

Sociologue et ancien directeur adjoint de l'Institut régional de travail social de Poitiers, Michel Billé anime, ce mardi, de 18h30 à 20h30, une conférence-débat sur « l'importance du lien social pour faciliter le rebond lors des ruptures de parcours ». « Dans la vie professionnelle, les pauses volontaires ou subies provoquent de nombreux changements personnels, indique Passerelles et compétences, organisatrice de l'événement. Et lorsque les activités se terminent, le passage à la retraite marque un changement majeur, pouvant entraîner une rupture du rythme de vie, des habitudes, du réseau professionnel et un sentiment d'isolement. » C'est sur ces thématiques que Michel Billé est amené à s'exprimer à l'hôtel de Région.

Inscription obligatoire sur <https://goo.gl/forms/h8g9twXdxoEwCVG33> ou par courriel à poitiers@passerelles-setcompetences.org

Destockage

Luminaires & Articles de Déco

sur articles signalés en magasin, jusqu'à épuisement des stocks

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui



OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 14H30 À 19H
PARKING GRATUIT & LE DIMANCHE DE 15H À 19H

DÉCO JARDIN - MOBILIER ORIGINAL - LUMINAIRES
DÉCO MAISON - ART DE LA TABLE - ÉPICERIE FINE...

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé
> 400m après la gendarmerie, direction Parthenay
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr



Médias : Canopé organise le débat

ÉCONOMIE

Indiscreète : un investisseur providentiel



La situation se décline peu à peu pour Indiscreète. Alors que deux dossiers de reprise ont été enregistrés par le Tribunal de commerce de Poitiers, une troisième offre de poursuite d'activité a été déposée, la semaine dernière, par Christelle Bois et Béatrice Mongella. « Grâce à l'apport d'un partenaire privé », les deux co-gérantes de CDB & Cie entendent « préserver la totalité des emplois et développer le savoir-faire français ». Le généreux donateur s'appelle Michel Gouzon (notre photo). Ancien PDG d'une agence d'événements sportifs, gérant d'une société de communication, il évolue aujourd'hui dans l'immobilier. L'homme d'affaires révèle vouloir apporter, sur ses fonds propres et sans emprunt, la somme de 350 000€. Il fait part notamment de sa « volonté de sauver une entreprise qui représente beaucoup par son savoir-faire, la qualité de son produit et la compétence de son personnel » et de son souhait de « préserver voire développer les emplois dans cette belle région poitevine ». Un nouveau rendez-vous au Tribunal de commerce devrait avoir lieu dans les jours à venir, sachant qu'il ne reste qu'une des deux offres de reprise à l'examen.

L'Atelier Canopé de Poitiers organise, le mercredi 14 novembre, un débat autour de « L'information : la grande confusion ». Le directeur délégué du Clemi⁽¹⁾ Serge Barbet et le Poitevin Guillaume Brossard, co-fondateur du site Hoaxbuster.com, seront autour de la table au côté du « 7 ».

■ Arnault Varanne

Salut le temps pour les médias et la démocratie. Si la fièvre populiste n'a pas encore atteint la France par son sommet, elle s'est étendue à de nombreux pays d'Europe de l'Est et du continent américain ces derniers mois. Dans ce paysage politique bouleversé, le rôle des médias est évidemment questionné, leur légitimité remise en cause et leur audience sans cesse affaiblie. Selon le baromètre de La Croix, jamais les Français ne se sont aussi peu intéressés à l'actualité (62%), alors même que deux sondés sur trois pensent que « les journalistes ne sont pas indépendants vis-à-vis des partis politiques et des pressions de l'argent ».

Comment renouer le lien de confiance ? Tordre le coup aux fake news, infox selon nouveau vocable ? Favoriser l'éducation aux médias dès le plus jeune âge ? Pour en débattre, l'Atelier Canopé de Poitiers a convié quatre intervenants à s'asseoir autour de la table, le 14 novembre, de 18h à 20h : Serge Barbet, directeur délégué du Clemi, un(e) journaliste de Mediapart, Guillaume



L'éducation aux médias chez les plus jeunes est un enjeu fondamental. Ici, une intervention au collège Jules-Verne.

Brossard, co-fondateur du site Hoaxbuster.com et Didier Moreau, directeur de l'Espace Mendès-France.

« Ils ne pensent plus, ils réagissent »

« A l'heure où plus des trois quarts des ados vont chercher leurs informations sur les réseaux sociaux, il est plus que jamais essentiel de continuer à développer leur esprit critique, à mettre de la distance, estime Serge Barbet. C'est d'ailleurs ce qui a prévalu à la création du Clemi, en 1983. » La tâche semble immense tant

le flux d'infos, d'infoc et de désinfoc nous abreuve quotidiennement. Pour Guillaume Brossard, qui passe une partie de son temps à démonter des canulars et autres contre-vérités, l'effet des algorithmes est dévastateur sur le grand public. « Les gens supportent de moins en moins la contradiction et vont donc vers des sources qui les confortent dans leurs opinions, peu importe leur crédibilité. Sur les réseaux sociaux, ils ne pensent plus mais se contentent de réagir. »

Il invite donc tous ceux et celles qui travaillent sur ces sujets à « ne pas se contenter de parler

aux jeunes, mais aussi et surtout à leurs parents ». De l'éducation globale au bon usage des réseaux sociaux en somme. « C'est dans la tête que tout se joue : il faut installer très tôt la petite veilleuse qui se demande d'où vient l'information ! », confiait Jérôme Bouvier⁽²⁾ à nos confrères de La Croix, en début d'année. Petit conseil : essayez de vous procurer « La famille tout-écran ». Ce livre d'à peine une centaine de pages, réalisé par le Clemi, donne quelques trucs et astuces pour reconnecter parents et enfants autour de ces sujets centraux. A défaut, rendez-vous le 14 novembre à l'Atelier Canopé.

Ce que fait Le « 7 »

Soucieuse de jouer son rôle dans l'espace public, la rédaction du « 7 » accueille régulièrement des stagiaires de 3^e. Il nous semble que c'est le meilleur moyen de faire découvrir et démythifier le métier de journaliste. Toute l'année (scolaire) dernière, un projet a par ailleurs été mené au collège Jules-Verne, dans le même esprit. La page « Le 7 juniors », diffusée chaque mois dans nos colonnes, participe de cette logique de pédagogie. Nous y ajouterons la participation des journalistes du « 7 » aux Forums de métiers organisés dans les collèges, lycées, ainsi qu'à de nombreux débats sur les fake news ou l'information de proximité. Ce fut le cas le 22 septembre, à l'invitation de Mediapart.

⁽¹⁾Centre de liaison, de l'enseignement et des médias d'information.

⁽²⁾Organisateur des Assises du journalisme, dont l'édition 2019 portera sur l'utilité sociétale du journalisme.

« L'information : la grande confusion », mercredi 14 novembre, de 18h à 20h, dans la chapelle de l'Atelier Canopé, 6, rue Sainte-Catherine, à Poitiers. Entrée libre. Plus d'infos sur www.reseau-canope.fr

SLJ
Sono-Feltrage-Vidéo-Musique

N1° en vente
Instruments de musique et sonorisation
Achat et location / 600m² d'exposition

RETROUVEZ le plus grand choix d'instruments de la région avec 20 000 RÉFÉRENCES

www.sljmusic.com

Guitares - Pianos
Batteries - Instruments à vents...

Fender KAWAI CASIO YAMAHA ...

Les Portes du Futur - 33 av. des Temps Modernes - CHASSENEUIL DU POITOU - 05 49 41 55 55
face Auchan Chasseneuil / Futuroscope

SERVICE VIDE MAISON

TROC.COM
S'OCCUPE DE TOUT !

www.debarras-videmaison.fr

Nous enlevons vos meubles,
votre électroménager,
vos objets de la cave au grenier.
Nous vendons. Vous profitez.

Troc.com
Leader européen de l'occasion

À Poitiers - 414, Avenue de Nantes - 05 49 18 02 20



SRD

vous apporte **l'énergie**
du **vent** et du **soleil**
dans la **Vienne**





Dominique Mimault

L'accessibilité pour tous, vraiment

CV EXPRESS

46 ans. Né à Bressuire. Marié et père de trois enfants. Employé depuis vingt-et-un ans, responsable en gestion comptable. Joueur de volley au Stade poitevin. L'ex-Président de la République François Hollande l'a fait chevalier de l'ordre du Mérite le 1^{er} décembre 2017. « C'était incroyable qu'il soit venu pour moi. Quand il m'a remis la médaille, j'ai ressenti beaucoup d'émotion. Jamais je n'oublierai ce moment ! »

J'AIME : les sports, les voyages, le chocolat, les fruits, la gastronomie, ma famille, le cinéma, la campagne.

JE N'AIME PAS : le café, rester sans rien faire, faire la sieste, la violence.

Dans ce deuxième Regard qui m'est offert par la rédaction du « 7 », j'aimerais vous parler d'un sujet de préoccupation pour la communauté sourde : l'accès aux médias. Le matin, par exemple, lorsque je veux m'informer sur France 2, je dois me lever plus tôt pour regarder le flash infos de 6h30. Dans la journée, les gens travaillent, moi le premier. Et tard le soir, ce n'est pas forcément adapté. Ce que je demande, c'est que les chaînes de télévision travaillent pour faire en sorte que davantage d'éditions soient sous-titrées et que le médaillon avec une interprète en langue des signes soit présent.

La loi du 11 février 2005 relative au Handicap prévoyait une obligation de 100 % de sous-titrage pour les chaînes publiques et privées représentant plus de 2,5% de part d'audience. Hélas, ce n'est pas encore le cas treize ans plus tard ! Cette situation gêne un grand nombre de personnes, alors que d'autres pays ont des pro-

grammes beaucoup plus développés. Les interprètes en langues des signes disposent d'un médaillon plus important ce qui permet un plus grand confort visuel. A titre personnel, je me suis abonné à Média'Pi pour avoir des résumés d'infos, mais cela a un coût. D'autres exemples me poussent à écrire ces quelques lignes. Au cinéma, je peux accéder à des sous-titrages pour les films étrangers, mais pas pour les films français. Il faudrait que tous soient accessibles ! Enfin, parfois, lorsque je prends le train, le contrôleur annonce un changement de voie au dernier moment, à l'oral bien sûr. Là aussi, on peut faire des progrès pour que personne ne soit pénalisé. J'espère que ces thèmes feront partie de la campagne des Européennes et des Municipales.

Dominique Mimault



- Publi-information -

Des experts pour « diversifier mon approche »

Christophe Bonneau, 41 ans.

Comment apporter aide, conseil et assistance tout au long du parcours de la création d'entreprise ? Comment s'assurer que les étapes essentielles à la réussite d'un projet ont bien été respectées ? C'est pour apporter des réponses à ces questions que les Cafés de la création ont été conçus...

Le plus difficile quand on crée, seul, son cabinet d'architecture, c'est d'obtenir ses premières références... Depuis plusieurs semaines, Christophe Bonneau s'attelle à gonfler son réseau pour faire connaître son savoir-faire, à Béruges et sur tout le territoire de Grand Poitiers. « Mon créneau en matière de maisons individuelles, c'est la construction écologique et évolutive. L'idée, c'est d'adapter la maison aux usages comme prévoir une seconde chambre mais ne la réaliser qu'au moment où la famille en a besoin », explique l'intéressé. Une façon aussi d'étaler les dépenses dans le temps. Christophe Bonneau est également partisan de l'habitat participatif. Le concept ? Le terrain et certains aménagements annexes se trouvent

mutualisés entre plusieurs propriétaires. Mieux vaut qu'ils s'apprécient quand même ! Bref, ce titulaire du diplôme d'Etat d'architecture, obtenu à l'Ecole de Nantes en 2013, promeut une vision assez novatrice de son art.

Après plusieurs années passées au sein d'une agence de la place, à réaliser des aménagements d'intérieur et des suivis de chantiers, il a décidé de sauter le pas de la création d'entreprise sous la forme d'une SAS unipersonnelle. En octobre, Christophe Bonneau a participé à son premier Café de la création dans les locaux de la Tomate blanche, à Poitiers. Pour lui, c'était un moyen de « diversifier les approches et de conforter ses choix », de statut entre autres. Une rencontre avec un agent du développement économique de Grand Poitiers a confirmé ses marchés de prédilection. Il devrait intégrer l'Ordre des architectes dans les prochains jours et recherche désormais un espace de coworking accueillant pour bosser tranquillement. Le chantier est ouvert.



Rendez-vous le 1^{er} jeudi de chaque mois*

Exceptionnellement les prochains Cafés de la Création se dérouleront le Jeudi 8 novembre... entre 8h30 et 11h.

Lieu : La Tomate Blanche, 5, chemin de Tison, 86 000 Poitiers.

Plus d'informations sur le site www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposé aux mêmes dates à Tours : Site MAME, 48, boulevard Preully.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.criaa.fr). Ed 11/2018.



Les trottinettes boutées hors des trottoirs

Le 23 octobre, la ministre des Transports Elisabeth Borne a confirmé la création d'une nouvelle catégorie de véhicules. Les trottinettes, hoverboards et autres gyroroues devront se frayer un chemin sur la voie publique.

■ Arnault Varanne

Poitiers n'est pas Paris, mais quand même ! La mode des trottinettes électriques a largement dépassé le périphérique de la capitale et fait des émules dans tous les centres urbains. Dirigeant du magasin Connect & Vous, Alexandre Brunet est aux premières loges. D'abord parce qu'il commercialise ces nouveaux deux-roues hyper maniables. Ensuite parce qu'il en « voit de plus en plus » cheminer de la rue du Marché vers l'église Notre-Dame. « Le phénomène touche tout le monde. J'ai vendu un modèle à un homme de 50 ans, qui cherchait un nouveau moyen d'aller de son domicile à son lieu de travail », confirme-t-il.

Une législation floue...

Inévitablement, l'émergence des trottinettes électriques, hoverboards ou gyroroues sur la voie publique posera à court terme des problèmes de cohabitation. « Il ne faut pas attendre qu'il y ait un accident grave avec un piéton », estime Cyril Hivert, du magasin Fun 4 You. L'intéressé a vendu quelques exemplaires de trottinettes, mais n'en propose



La cohabitation entre piétons et trottinettes électriques pose parfois des problèmes.

plus. N'empêche, l'ancien cycliste a conseillé à ses clients de « s'équiper d'un casque voire d'un gilet jaune ». Ce qui pose problème en réalité, c'est la puissance de ces engins capables de flirter avec les 25km/h, voire de les dépasser allégrement, sur les trottoirs. Jusque-là, la réglementation ne dit pas grand-chose. Tout juste consent-elle à indiquer qu'ils doivent « rouler à allure modérée, autour de 6km/h. »

... mais qui va évoluer

Ce flou artistique devrait bientôt prendre fin. Face à la recrudescence

du nombre d'accidents^(*), la ministre des Transports Elisabeth Borne a annoncé la création d'une nouvelle catégorie de véhicules dans le Code de la route : les engins de déplacement personnel. Ceux-ci « pourront circuler sur les pistes ou bandes cyclables ou dans les zones à 30km/h ». Exit donc les trottoirs « où la sécurité des piétons doit être assurée », a précisé la ministre. Tout en ajoutant que « les règles devront pouvoir prendre en compte les situations locales ». Bref, le partage de la route et des trottoirs risque d'alimenter les débats dans les

semaines à venir. Car les pistes cyclables n'existent pas partout, loin s'en faut. Les automobilistes et cyclistes devront-ils cohabiter ? Quels équipements les adeptes de la trottinette devront-ils obligatoirement porter ? Quelles nouvelles règles les assurances vont-elles appliquer ?... Autant de questions qui se régleront dans les prochaines semaines.

^(*) 1 378 accidents ont impliqué des usagers de trottinettes ou de rollers au cours des cinq dernières années, selon le ministère de l'Intérieur. Paris et l'Île-de-France sont particulièrement concernés.

BH CAR
POITIERS

vendez
votre voiture
GRATUITEMENT

Village Plein Sud - Poitiers - 07 88 17 78 81 - alain.briand@bhcar.fr

Varauto
Le comptoir de la pièce auto

Le choix, les marques, la qualité de service
Particuliers - Professionnels

Pièces automobiles
05 49 49 03 46

05 49 49 03 46 - 24, rue du Plasty 86300 Chauvigny - contact@varauto.fr - www.varauto.fr

Carburants : la grogne monte

VITE DIT

INSOLITE
De la déco 100% auto-moto



Depuis mars, Elodie Roy se consacre à 100% à Phénix Création. Cette jeune entreprise implantée à Vendevre propose des créations (très) originales à base de pièces de voitures, motos et autres panneaux de signalisation en fin de vie. Soudeuse de métier, Elodie Roy a exposé quelques-unes de ses réalisations customisées lors du dernier Salon de la Soupape, aux Arènes de Poitiers. Elle avait notamment amené avec elle une table basse en acier réalisée grâce à des restes de Harley Davidson, quelques pots à crayons confectionnés avec des chaînes, une lampe dont la structure repose sur un amortisseur...

Plus d'infos sur la page Facebook de Phénix Création et à elodie.phenixcreation@gmail.com.



Pour protester contre la hausse des prix du carburant, certains citoyens appellent à poser le gilet jaune sur le tableau de bord.

Les prix à la pompe n'ont presque jamais été aussi élevés. Un blocage citoyen s'organise contre la hausse des taxes sur le carburant, partout en France. Et Poitiers ne fera pas exception le samedi 17 novembre.

■ Steve Henot

Sur la devanture du garage, il est écrit : « *Faites des économies sur le carburant.* » Mais comment ? Récemment installée sur la zone de l'Avenir, à Chasseneuil-du-Poitou, Techlab Engineering a une solution : reprogrammer le moteur d'une voiture, dans le respect des normes du constructeur. « *On améliore ainsi la courbe de puissance du véhicule et on réduit sa consommation de 10 à 15%* », explique Jonathan Ciazoni, le gé-

rant, qui proposera très bientôt des conversions au bioéthanol, un carburant vert aujourd'hui deux fois moins cher.

En ces temps où les prix à la pompe n'ont jamais été aussi élevés (1,51€/l de gazole et 1,54€/l de sans plomb 95, ndlr), la vocation de Techlab Engineering semble tomber à point nommé. Chez les usagers, la colère gronde contre la hausse de la fiscalité écologique sur les carburants, qui alourdit durablement la facture d'essence depuis plusieurs semaines. Sur les réseaux sociaux, certains en appellent à poser leur gilet jaune sur le tableau de bord, en signe de protestation. D'autres, à organiser un « *blocage national* » le samedi 17 novembre. Poitiers et Châtellerauld ne feront pas exception.

« **Un appel à l'aide** »
« *Je fais quarante kilomètres aller-retour pour aller travailler.*

Avant, je payais 50€ pour un plein, aujourd'hui 70... Ce sont 20€ que je pourrais mettre ailleurs ! », s'insurge Audrey Mathieu, l'une des organisatrices de ce mouvement citoyen « *qui n'a rien à voir avec la politique* ». A l'heure où ces lignes sont écrites, plus de 1 600 personnes guettent avec intérêt l'évènement sur Facebook. L'organisation espère une mobilisation de plus de 3 000 personnes le jour J.

De passage à Poitiers la semaine dernière, Gérald Darmain a été invité à s'exprimer sur la hausse des taxes sur le carburant. Le ministre de l'Action et des Comptes publics assume pleinement ces mesures. « *Nous ne voulons pas être comptables d'un scandale sanitaire comme au temps de l'amiante. Nous ne sommes pas les ennemis de la voiture, mais seulement de la voiture*

qui pollue. » Il a par ailleurs rappelé que l'inflation des prix du carburant n'est « *que pour un quart de la responsabilité du gouvernement* ».

Les taxes ont certes augmenté ces onze dernières années (+21 centimes/l sur l'essence, +27 centimes sur le diesel, ndlr), mais moins que le prix du baril de pétrole, dont le coût hors taxes a augmenté de plus de 50% sur la même période. Dans le même temps, l'euro a connu, lui, une forte dévaluation par rapport au dollar depuis le début de l'année 2018 (moins de 1,20€ pour 1\$). Autant de facteurs qui conduisent à une situation préoccupante pour de nombreux ménages. « *Ça va être horrible pour le peuple et pour les entreprises, craint Audrey Mathieu. Le blocage, c'est aussi un appel à l'aide. Il faudrait qu'Emmanuel Macron nous écoute.* »



Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAIN
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01

L'électrique en embuscade

Avec la hausse du prix des carburants, les ventes de véhicules électriques progressent à vitesse grand V dans la Vienne, même si elles restent marginales. Les collectivités emboîtent le pas aux particuliers.

■ Arnault Varanne

Entre 2016 et 2018, le nombre de véhicules électriques immatriculés dans la Vienne a bondi de 33%, passant de 342 à 455. Et encore, l'année n'est pas terminée et pourrait gonfler ces chiffres. La tendance est similaire à l'échelle nationale. Si la Renault Zoé reste l'incontestable numéro 1 (54% de parts de marché), Nissan et sa Leaf (16,69%) ou encore l'i3 de BMW (4,73%) tracent leur route. Pas de doute, l'électrique a le vent en poupe auprès des particuliers... et des collectivités.

Grand Poitiers s'est ainsi fixé comme objectif de « *baisser la consommation d'énergie*



Sorégies a déployé un réseau de cent trente bornes dans la Vienne.

liée aux déplacements de 50 à 35% à l'horizon 2030 ». Comment ? En investissant massivement dans les « VE ». « *Au début de l'année 2019, 15% de notre parc (soit 58 véhicules, dont 40 acquis cette année ndr) sera électrique* », affirme le président de la communauté urbaine, Alain Claeys. Véhicules

légers ou utilitaires, la collectivité investit tous azimuts, avec l'assurance de disposer d'un réseau de bornes suffisamment dense. Aux vingt-six bornes de recharge accélérée (22kW) existantes, viendront s'ajouter l'an prochain six stations de charge rapide (100kW). « *Elles permettront de récupérer*

300km en 30 minutes environ », estime Lionel Gilli, directeur du développement industriel de Sorégies.

Toujours plus de bornes

Conformément à ses engagements, l'opérateur bouclera ainsi son plan de déploiement de cent trente bornes entamé en 2016. Avec quels premiers enseignements ? « *Nous avons environ 700 badges en circulation, dont 400 ont servi au moins une fois* », détaille Anne Vermotte, responsable communication de l'entreprise. Depuis le 1^{er} septembre, après deux ans de gratuité, Sorégies facture les consommations aux automobilistes. Il faut compter environ 3€ de l'heure pour une Zoé, 1€ pour d'autres véhicules aux standards de charge différents. « *Nous sommes parmi les premiers en France à mettre en place ces tarifs personnalisés* », renchérit Lionel Gilli. Las... Les utilisateurs devront s'habituer à régler la note. En septembre, ils ont été deux fois moins nombreux à se précipiter vers les bornes du fournisseur d'énergie.

DISPOSITIF Châtelleraut assure aussi la transition

Grand Poitiers n'est pas la seule collectivité à préparer la transition énergétique. Dans le cadre du label « Territoire à énergie positive pour la croissance verte », Grand Châtelleraut a fait l'acquisition de vingt-trois véhicules électriques légers et utilitaires (481 000€). Cinq bornes de recharge ont été installées à l'hôtel de ville, au centre technique municipal, au parking Saint-Jacques, à L'Angelarde et à la bibliothèque du château. « *Une ombrière installée sur le parking du Centre technique municipal et équipée de 150m² de panneaux photovoltaïques (22kW de puissance maximale) permet de compenser l'électricité consommée pour la recharge des véhicules stationnés par la production d'énergie solaire* », estime la collectivité. Toujours via le label « Territoire à énergie positive », Grand Châtelleraut a par ailleurs investi dans cinquante vélos électrique en libre-service.

Découvrez
notre prochain
dossier habitat
LE 13 NOVEMBRE



Alouette

1^{ÈRE} RADIO
RÉGIONALE
DE FRANCE



GAGNEZ
VOS PLACES !

ÉCOUTEZ
POITIERS 98.3

BRAVO, MERCI ET À L'ANNÉE PROCHAINE !!!!!



Christophe BARBEAU
IMPRIMERIE MONGIATTI



Cyril BREQUE
SYMEDIS



Stéphanie MICHAUD
ATELIER BRODERIE MS



Alexandra BLANCHARD
BALÁHA



Alexandre CLOCHARD
MAISON CLOCHARD



Marie HEBRAS
CSR CONSULTING



Sylvie PETIT
AU COEUR DU FAUTEUIL



Jade GUYENNE
ELIMAJE



Jean-Michel GRÉGOIRE
LE SENS DU JEU



Paul CHAIGNE et Adèle RENAUD
HIDE A MOON



Timothy GUILLON
VUE DU CIEL

Félicitations aux finalistes : Avec beaucoup d'émotion et de talent, chacune de leur prestation a suscité l'intérêt du public, du jury et des internautes.

Merci aux 130 candidats inscrits, en 6 ans, la multiplication par 3 des inscriptions illustre l'intérêt croissant de ce concours.

Merci à tous nos fidèles partenaires et aux nouveaux, qui à nos côtés, légitiment le concours et partagent une cause commune, soutenir et valoriser la dynamique économique locale.

Rendez-vous en 2019 pour toujours plus de suspens, d'intensité et de convivialité.

BUSINESS DATING
Crédit Agricole
Concours
créateur/repreneur d'entreprise



Label chaussette, loin d'être accessoire



Label chaussette veut faire du couvre-pied un vrai accessoire de mode.

Depuis Les Roches-Prémarie, trois anciens étudiants d'une école de commerce nantaise ont créé Label chaussette. Leurs premiers modèles dessinés par des artistes ont connu un vrai succès. Une deuxième collection est en cours, elle sortira avant Noël.

■ Arnault Varanne

Ils veulent remiser au placard « les chaussettes ternes et sans histoires ». Guillaume, Xavier et Barthélémy s'y emploient depuis la rentrée 2017. Dans le trio, c'est sans doute Xavier le plus « mordu ». L'ancien étudiant d'Audencia Business School a profité d'un échange universitaire à Shanghai pour peaufiner son expertise. Là-bas, personne ne néglige le couvre-pied, alors qu'ici les chaussettes vivent tapies dans l'ombre des pantalons et autres bottines. Qu'à cela ne tienne, les trois comparses ont flairé le filon : redonner leurs lettres de no-

blesse à ces augustes bouts de coton. Comment ? En confiant leur destin à des créateurs, artistes rompus à d'autres formes d'expression.

« Nous avons imaginé avec eux des modèles colorés et aux motifs sympas », prolonge Guillaume, le Poitevin de la bande, qui a amarré la petite entreprise à bon port, aux Roches-Prémarie. Comme d'autres projets, Label chaussette est d'abord passé par la case financement participatif. Sur ulule.com, Guillaume, Xavier et Barthélémy espéraient écouler deux cents paires en pré-vente, histoire de limiter les coûts. Ils en ont vendu 903 en moins d'un mois. « Evidemment, nos modèles sont Made in France, la fabrication s'effectue en Haute-Vienne, chez Broussaud, qui est l'une des plus vieilles bonneteries encore en activité et qui bénéficie du label Entreprise du patrimoine vivant », se félicite le co-gérant.

1 400 paires en fabrication

Après son coup d'essai, qui s'est révélé être un coup de maître,

Label chaussette s'apprête à sortir une deuxième collection pour Noël. Plus ambitieux, les trois associés ont confié le design de dix paires de chaussettes à huit artistes différents, « avec un peu plus de notoriété ». Ils visent la fabrication de 1 400 paires. Au-delà de leur site Web, ils pourraient bénéficier du market place d'Ulule pour écouler les stocks. Prix : 17€. Tailles disponibles : 36-41, 42-46.

Savoir-faire made in France, marketing très bien orchestré via les réseaux sociaux (Instagram), dépoussiérage du genre... Label chaussette s'appuie sur des fondamentaux qui pourraient faire son succès dans le temps. La Région a d'ailleurs choisi de soutenir le projet à hauteur de 8 000€. Si vous voulez passer l'hiver les pieds au chaud, vous savez ce qu'il vous reste à faire ! Pour info, 330 millions de paires s'écoulent chaque année dans l'Hexagone.

Plus d'infos et commandes sur label-chaussette.com

ISOLEZ VOTRE MAISON POUR



LEADER RÉGIONAL

reconnu par les organismes fédérateurs du bâtiment

31 ANS D'EXPERTISE

dans l'isolation par soufflage et injection

DIAGNOSTIC GRATUIT

de votre isolation : état des isolants, ponts thermiques, gains énergétiques, calcul des aides financières, montage des dossiers d'aides...

OFFRE VALABLE
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2018**

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr



**VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ
AU 05 49 42 44 44



SÈCHERESSE

Un geste de l'Etat vers les agriculteurs

Face à l'épisode de sécheresse exceptionnel, qui se prolonge bien au-delà des périodes habituellement constatées, la préfète de la Vienne a demandé à la Direction départementale des territoires de mettre en place une cellule de crise. Avec, pour première action concrète, le versement d'un acompte majoré des aides PAC découplées de 70% et de 85% pour certaines aides du second pilier, dont l'indemnité compensatoire d'handicaps naturels (IChP). Ainsi, dès le 16 octobre, 96% des agriculteurs de la Vienne ont perçu l'acompte, et même 100% pour les demandeurs d'aides animales. Soit 74M€ versés sur les comptes des exploitations.

CONFÉRENCE

Quelles agricultures pour demain ?

Ce mardi, de 18h à 20h, à l'Espace Mendès-France de Poitiers, Vienne Nature organise une table ronde sur le thème de la formation et de la recherche dans le monde agricole. Comment lier les pratiques quotidiennes de l'agriculteur en matière de travail du sol, de choix cultural, de semences, d'élevage, de transformation, de fourniture d'énergie avec des formations tout au long de la vie ? Qui sont les principaux acteurs de ces démarches ? Comment associer les recherches en agronomie avec ces accompagnements dans le cadre particulier du changement climatique ? Plusieurs acteurs du secteur seront présents pour apporter quelques éléments de réponse. Entrée libre et gratuite.

La sécheresse de ces derniers mois ne fait que confirmer un constat : la gestion de l'eau est un enjeu écologique majeur. C'est dans ce contexte que le premier Schéma départemental de l'eau (SDE) de la Vienne sera validé lundi prochain.

■ Claire Brugier

Jusqu'à présent, l'alimentation en eau potable, l'assainissement et les milieux aquatiques constituaient les trois volets, quasi imperméables entre eux, du « grand cycle de l'eau ». Le premier Schéma départemental de l'eau 2018-2027 (SDE), qui doit être validé prochain, entend abolir cette gestion différenciée. Car qu'elle

coule dans une rivière, patiente au fond d'une nappe phréatique ou circule dans des canalisations, l'eau n'a que faire de la loi des hommes.

L'élaboration du SDE, co-pilotée par le Département et l'Etat, en partenariat avec l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, a le mérite d'avoir réuni autour de la table une soixantaine de partenaires (fédération de pêche, associations de protection de la nature, consommateurs, irrigants...). Soucieux de la qualité de l'eau, ils ont accepté « d'écouter, si ce n'est comprendre, les besoins, les attentes et les impératifs de chacun », note Alain Pichon, vice-président du Conseil départemental en charge de l'Environnement.

En quête du « bon état écologique »

La directive-cadre européenne

sur l'eau de 2000 fixait pour objectif, en 2021, 55% de cours d'eau en « bon état écologique ». On en est encore loin en 2018 : seuls 26% entrent dans les critères, 28% sur le département. « Le bon état écologique tient compte de trois éléments : l'hydrologie, la morphologie et les polluants. Il définit une eau dans laquelle la vie se développe de façon riche et variée, dont la qualité et la quantité couvrent les usages, résume Olivier Raynard, directeur de l'antenne Poitou-Limousin de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne. Parallèlement, « 50% des nappes du département sont altérées par des pressions liées aux prélèvements ou à la pollution par des nitrates ou des pesticides ».

Chaque année, l'Agence régionale de santé effectue 3 500 prélèvements dans le

département, « des analyses courantes de surveillance pour palier les risques immédiats, bactériologiques », mais aussi « 200 analyses de molécules de pesticides, dont la liste évolue », précise Daniel Hebras, responsable de la cellule départementale.

Des changements dans les usages et les mentalités s'imposent. Toutefois le SDE n'a rien de réglementaire, à l'instar de la charte qui en découlera en 2019. Afin qu'il ne reste pas lettre morte, le Département va créer, au 1^{er} janvier prochain, un poste d'animateur du SDE, qui travaillera en lien avec la Direction départementale des territoires. Le coût total du programme, co-financé par les partenaires, est de 556M€ sur dix ans, soit en moyenne 129€ par habitant et par an. Jusqu'en 2021, le Département s'est engagé à hauteur de 7,5M€.

Environnement

PRÉSERVATION

Tous concernés par le grand cycle de l'eau

Une soixantaine de partenaires ont travaillé de concert à l'élaboration du premier Schéma départemental de l'eau.



Devenez **Chargé (e) de clientèle**
Postulez dès maintenant sur <https://emploi.armatis.com>

armatis-ic

CHOISISSEZ, COMPOSEZ, VOTRE TEMPS PARTIEL !

- Relation client BtoC en appels entrants pour une grande entreprise française de l'énergie
- Postes multilingues pour des marques e-commerce
- Organisation adaptée pour la réussite de votre projet

Etudiant, maman moderne, senior actif...?
COMPOSEZ VOTRE CONTRAT A LA CARTE !

Mieux vaut prévenir et guérir



La cuisine thérapeutique permettra d'apprendre à adapter son alimentation à sa maladie.

Unique en France, la nouvelle Maison de santé publique du CHU de Poitiers sera inaugurée le 22 novembre. Des praticiens aideront les patients atteints de maladie chronique à mieux vivre avec leur pathologie. Le grand public bénéficiera, lui, de conseils pour éviter les perturbateurs endocriniens, mais pas que...

■ Romain Mudrak

C'est une maison comme toutes les autres si on oublie qu'elle s'étend sur une surface de... 700m². Installé le long de l'avenue Jacques-Cœur, ce bâtiment reproduit à l'identique les pièces de vie du domicile comme la cuisine, la chambre des parents et celle des enfants ou encore la salle de bain. Autant d'espaces -immenses- qui seront le théâtre d'ateliers pédagogiques uniques en France, à partir du 22 novembre^(*). « Nous allons enseigner aux

patients atteints d'une maladie chronique comment mieux vivre avec les contraintes de leur pathologie », indique le Dr Marion Albouy-Llaty, qui pilote ce projet au côté de Virginie Migeot, cheffe du service de santé publique, et de la coordinatrice technique Sylvie Aubert. Comme tous les hôpitaux, le CHU de Poitiers était jusque-là dimensionné pour diagnostiquer les pathologies, les soigner dans la mesure du possible et mener des protocoles de recherche. Grâce à cette nouvelle structure, l'établissement passe la vitesse supérieure en matière de prévention santé. Ici, pas de blouse blanche « angoissante » ni de lit médicalisé. Seulement une ambiance chaleureuse et des conseils d'experts. L'équipe est constituée de huit infirmières, d'un ergothérapeute, d'un coach d'éducation physique, d'une diététicienne et d'une conseillère médicale en environnement intérieur. C'est un nouveau métier. Cette dernière aura notamment pour tâche de « donner un traitement à la maison (sic) comme éliminer tous les allergènes chez un patient atteint d'une maladie respiratoire »,

reprend Marion Albouy-Llaty.

Ateliers grand public

Insuffisance respiratoire ou rénale, asthme, pathologies cardiovasculaires, diabète, obésité, sclérose en plaques, Parkinson... Au total, dix-sept « programmes d'éducation thérapeutique » seront pris en charge. Et à chaque pièce son atelier « créateur de santé ». Bien sûr, des associations de patients et d'aidants pourront aussi animer des séances. Dans la cuisine, on apprendra par exemple à faire de bons plats sans sel... Dans la chambre parentale, on abordera des thèmes comme la sexualité et le sommeil. La salle de bain sera le lieu parfait pour parler des perturbateurs endocriniens. Ces deux derniers ateliers « salutogéniques » seront d'ailleurs certainement les premiers à ouvrir ensuite au public dans le courant de l'année 2019. On pourra même y fabriquer ses propres produits d'hygiène (shampooing, dentifrice...) garantis sans effet indésirable sur l'équilibre hormonal.

^(*)Portes ouvertes les 23 et 24 novembre, de 10h à 18h.



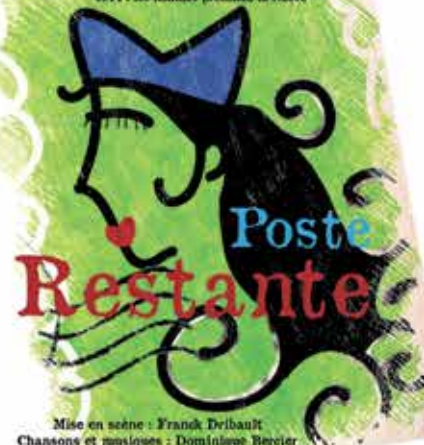
Votre programmation culturelle :

SAMEDI 17 NOVEMBRE

salle  à 20h30

THEATRE
Compagnie des Halles de Rouillé

1914 : les femmes prennent la relève



Mise en scène : Franck Dribault
Chansons et musiques : Dominique Bécier

Une pièce écrite par Françoise Chaurière,
Jacqueline Marchive et Jean-Yves Tandé.

VOUNEUIL SOUS BIARD

  www.vouneuil-sous-biard.fr

4 Espace Rives de Boivre
86580 Vouneuil-sous-Biard

Renseignements à la mairie ;
du lundi au vendredi de 8h30
à 12h et de 13h30 à 17h30

Le samedi de 10h à 12h

05 49 36 10 20

Contacts et tarifs

info@vouneuil-sous-biard.com

www.vouneuil-sous-biard.fr



FORUM

La relation université-entreprises au centre d'InnovUP

« L'université est un acteur majeur de l'innovation et de l'attractivité de l'agglomération. » Ce sera le thème de la conférence inaugurale du 3^e Forum InnovUP, le 15 novembre prochain, animée par Louis Gallois, président du conseil de surveillance de Peugeot SA et président de la Fabrique de l'industrie. Ce thème sera également le fil rouge de l'ensemble du forum qui se tiendra sur les cinq campus universitaires (Poitiers, Futuroscope, Segonzac, Angoulême et Niort) jusqu'au 23. Plusieurs rendez-vous sont prévus, comme le séminaire des « innopreneurs » jeudi après-midi, à l'Ensiip, ou la présentation du projet de Maison de la qualité de vie au travail, porté par la Chaire Sport Santé sur la Technopole, le 19 novembre. Plus d'infos sur univ-poitiers.fr

Un professeur de lycée poitevin a créé un jeu de cartes original pour apprendre et comprendre les notions de philosophie les plus courantes.

■ Romain Mudrak

Les candidats à l'épreuve de Philo du bac vont adorer... Stéphane Marcireau, prof certifié au lycée de l'Union chrétienne de Poitiers, a mis au point un jeu de cartes pour aborder facilement les grands courants de la philosophie. Son nom : « PhiloDéfi ». « Au fil des années, j'ai remarqué que les élèves avaient du mal à retenir les notions et les citations. Avec ce jeu, les mémoires visuelle, auditive et kinesthésique sont utilisées. Il possède même une dimension autocorrective », souligne ce docteur en philosophie diplômé de l'université de Poitiers. Au menu, douze livres penseurs décortiqués en quatre-vingt-quatre cartes : Socrate, Platon,



Stéphane Marcireau a testé le jeu auprès de ses élèves et de son fils.

Aristote pour l'Antiquité, Pascal, Rousseau, Descartes, Kant pour le siècle des Lumières, Hegel, Nietzsche, Marx, Freud et Bergson pour les plus

contemporains. La force de ce jeu repose sur les illustrations, créées spécifiquement. En une seule image, tous les concepts développés par le philosophe

en question apparaissent à la manière d'une carte mentale. Descartes est, par exemple, représenté juché sur un cheval pour symboliser son idée de la domination de l'Homme sur la nature.

La dissert' en trois parties

PhiloDéfi, c'est un seul jeu de cartes, mais plusieurs règles différentes pour jouer seul ou en équipe. En mode coopératif, il favorise l'argumentation. En clair, chaque joueur doit poser une citation correspondant au thème défini et expliquer son choix aux autres. « C'est exactement ce qu'on demande aux élèves dans une dissertation. Une composition en trois parties avec des points de vue différents », relève le prof de lycée. Ses classes ont été les premières à tester le jeu, après ses enfants. Stéphane Marcireau espère bien pouvoir commercialiser son jeu dès le printemps histoire d'aider les candidats au bac à « réviser autrement ». En attendant, une nouvelle démonstration est prévue samedi, entre 14h et 18h, à l'Espace Mendès-France de Poitiers.

viklensi
communication
Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

COMMUNIQUER JUSTE PAS JUSTE COMMUNIQUER

INSTALLEZ-VOUS ON S'OCCUPE DE TOUT !!

viklensicommunication.fr / 05 49 49 42 00 10, boulevard Marie et Pierre Curie BP 30144 - 86960 Futuroscope

TESTEZ NOS TALENTS
Choisissez votre stagiaire

iut POITIERS NIORT CHÂTELLERAULT

Université de Poitiers

Contact
iutp.stage@univ-poitiers.fr
www.iutp.univ-poitiers.fr

f in t i

Les arts martiaux à la carte

DR



Les sports de full-contact, comme le MMA, attirent un public de plus en plus large.

De nouveaux sports de combat arrivent sur Poitiers et son agglomération. Ces disciplines de full-contact attirent un public de plus en plus large.

■ Steve Henot

MMA pour « Mixed Martial Arts ». Sous ce sigle, se cache l'un des sports de combat dits « modernes », qui associe pugilat et lutte au corps-à-corps. C'est aussi l'un des plus controversés. Longtemps connu sous le terme de « free-fight » ou combat libre, le MMA renvoie encore l'image d'une discipline particulièrement violente. En France, la compétition est interdite, la pratique y est tolérée.

« C'est le sport de combat le plus populaire aujourd'hui », assure pourtant Yohann Ruelle, qui l'enseigne à « Yofox », sur la zone du Grand-Large, à Poitiers. Pour preuve, son club compte déjà près de 250 adhérents, parmi lesquels une soixantaine de femmes. Beaucoup viendraient au MMA pour sa richesse, issue de plusieurs arts martiaux, du judo au ju-jitsu brésilien. Du combat à la carte, en somme. « Il y a plein de possibilités en termes de pratique, plein de choses à maîtriser », explique Yohann Ruelle, 3^e dan de judo et mitaine noire de MMA.

Des sports qui sortent de l'ombre

Proche du MMA pour sa large palette technique en combat debout (pieds, poings, coudes

et genoux), le muay-thai commence aussi à avoir des adeptes dans l'agglomération poitevine. Deux clubs ont vu le jour à la rentrée : Majin Muay-thai 86 à Chasseneuil-du-Poitou et Siam-Impact86, à Mignouloux-Beauvoir. « C'est une forme de boxe à la fois très puissante et gracieuse, un sport très dur, convient Kevyn Doussot, fondateur et coach du dernier club cité. On y retrouve aussi une certaine estime de l'adversaire, du respect. » La discipline et la rigueur pour maîtres-mots.

Dans les salles, il n'est donc nullement question de « taper pour taper ». L'entraînement est progressif, adapté et, surtout, sécurisé. Gants, protège-tibias, casque... « La règle d'or, c'est de ne pas faire mal, confie Yohann Ruelle. A partir de 8 ans, on ne fait que des petits

jeux à la touche, par exemple. On a la même pédagogie que dans tous les clubs sportifs. Le MMA, ce n'est pas plus dangereux que d'aller au foot. » L'attrait pour ces sports de full-contact s'explique par une médiatisation accrue. « Des combats de muay-thai sont parfois diffusés sur L'Equipe21, observe Kevyn Doussot. Avant, ce sport n'existait pas du tout à la télévision. » Le MMA, lui, jouit d'un « show professionnel » très exposé, notamment sur la toile. Ce qui suscite des vocations selon Yohann Ruelle. « Les grands champions font les tendances, selon leur style de combat. Elles évoluent tout le temps. »

Yofox : 06 25 71 38 38.
Siam-Impact86 : 07 68 91 18 10.
Majin Muay-thai86 :
06 64 91 77 58.

VOLLEY

Poitiers poursuit son sans-faute

Dans le match au sommet de la 5^e journée de Ligue A, le Stade poitevin volley beach a réalisé, vendredi, l'excellente opération de la soirée en battant Rennes au tie-break (3-2, 22-25, 25-18, 25-16, 25-27, 15-13). Le SVPB reste invaincu. A signaler la grosse performance de Jochen Schöps, auteur de 24pts. Prochain match dès samedi (19h30) face à Tours.

Le CEP/Saint-Benoît battu par Villejuif (1-3)

Les affaires du CEP/Saint-Benoît ne s'arrangent pas en Division Elite féminine. Les filles de Guillaume Condamine se sont inclinées, hier à Lawson-Body, face à Villejuif (1-3, 22-25, 27-25, 25-22, 25-17). Avec ce nouveau revers, elles se retrouvent en grand danger au classement.

BASKET

Le PB battu à l'extérieur

Dans le coup jusqu'au bout, le PB86 a perdu sur le fil son match à Vichy-Clermont (73-76), vendredi, pour le compte de la 4^e journée de Pro B. Prochaine échéance ce mardi, à Tours (N1), en coupe de France.

FOOTBALL

Poitiers surpris par Bressuire, Chauvigny engrange

Le Stade poitevin a concédé, samedi, sa deuxième défaite de la saison en National 3. Après Angoulême, c'est Bressuire (2-0) qui a fait tomber les hommes de Jair Karam. A l'issue de cette 8^e journée, le Stade est 6^e de la poule. Vendredi, Chauvigny avait dominé Montmorillon (3-1) et talonne Poitiers au classement. L'UESM est neuvième.

HANDBALL

Grand Poitiers bat Roc Aveyron (30-29)

Après deux défaites consécutives, le Grand Poitiers hand 86 a relevé la tête en battant, samedi, à Jaunay-Marigny, Roc Aveyron sur la plus petite des marges (30-29). Grâce à ce succès, les ouailles de Christian Latulippe se replacent dans le ventre mou de la poule 1 de Nationale 2. A noter que la nouvelle recrue des Griffons Ibrahim Sall a marqué 11 buts.

l'Art de vivre

DESIGN
CONFORT

Artisan poseur dans la Vienne

Armony du feu

POÊLE À BOIS | POÊLE À GRANULÉ | CUISINIÈRE À BOIS

ZA de Beaubâton - 134 rue des Artisans
MIGNALOUX-BEAUVOIR Tél/Fax 05 49 37 80 47

www.armony-du-feu.com

Onirique Albatros



DR - Momenum Productions

Albatros joue à la fois sur la fibre numérique et artistique.

MUSIQUE

• Mardi 6 novembre, à 20h30, concert de Youn Sun Nah, à la salle de l'Angelarde de Châtelleraut.

• Vendredi 9 novembre, à 20h30, Lemon Furia, Audio Driver et Divine Hurts, à la Rotative de Buxerolles.

HUMOUR

• Mardi 6 novembre, à 20h45, spectacle « Emmanuel » de Manu Payet, à La Hune de Saint-Benoît.

ÉVÉNEMENTS

• Du 6 au 10 novembre, Rencontres Michel-Foucault sur le thème des addictions, à Poitiers.

• Dimanche 18 novembre, Futuro Moustache Tour, au Futuroscope, par le Poitiers social club.

• Samedi 24 et dimanche 25 novembre, théâtre, danse, musique et conte, au Théâtre Blossac de Châtelleraut.



Le collectif Or Normes présente son dernier spectacle, « Albatros », les 22 et 23 novembre à la Quintaine de Chasse-neuil-du-Poitou. La metteuse en scène Christelle Derré a transformé le texte de Fabrice Melquiot en conte poétique et numérique.

■ Arnault Varanne

Casper et Tite Pièce sèchent l'école plus souvent qu'à leur tour. Leur truc à eux, c'est de « parier sur les hommes en noir, qui sont soit des stars, soit des hommes politiques, soit des gangsters, soit des gens qui enterrent vraiment des gens ». Jusqu'au jour où le Génie de l'huile de coude apparaît et

demande à Casper de choisir sept personnalités pour refaire le monde avant un déluge programmé. Le décor est planté. S'en suit un déluge... de dialogues nourris, de scènes enchanteresses dans un décor numérique très léché, de pigeons qui-volent-pour-de-vrai et une conclusion que nous ne dévoilerons pas ici ! En toile de fond, *Albatros* parle de l'enfance, de la vie et de la mort, de la résilience, de l'espoir, bref de nos existences.

Après « cinq à six mois de création », la metteuse en scène Christelle Derré a réussi son pari : mettre la technique -quatorze vidéoprojecteurs achetés pour l'occasion, des dessins à l'aquarelle scannés et projetés- au service d'un récit onirique imaginé par l'auteur Fabrice Melquiot. L'accueil à la Coursive de La Rochelle, en mars dernier, a

semblé-t-il été à la hauteur des moyens déployés. « *Quelqu'un m'a parlé de théâtre animé, je trouve le terme assez juste* », abonde la directrice artistique du collectif Or Normes, dont l'ancrage se situe à la Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers.

Des pigeons en répétition

L'air de rien, *Albatros* à la sauce Or Normes s'apparente à une grosse production, avec sept personnes sur scène et une journée et demie d'installation minimum. Camille Leriche interprète Tite Pièce et Anatole Devaucoux Du Buysson se glisse dans la peau de Casper. Bertrand Farge⁽¹⁾ et Stéphane Godefroy donnent tour à tour la réplique aux deux gamins espions, en quête de repères entre mondes virtuel et réel. Disponible sur collectifornormes.fr, le teaser restitué de belle manière l'ambiance de ce

conte numérique tantôt grave tantôt déjanté.

Pour l'anecdote, sachez que de vrais pigeons évoluent sur scène. Eux aussi ont eu droit à leur résidence d'artiste, sous la direction de Tristan Plot (cf. n°405). La musique est signée David Couturier, qui avait déjà œuvré sur *La Maladie de la mort*, autre pièce à succès du collectif Or Normes.

⁽¹⁾En tournage pour « *Un si grand soleil* », diffusé sur France 2, le comédien jouera le 22 novembre, mais pas le lendemain à la Quintaine. Eric Bergeonneau le suppléera le 23, ainsi que sur d'autres dates.

Judi 22, à 14h et 19h45, vendredi 23 novembre, à 14h et 20h45, à la Quintaine de Chasse-neuil-du-Poitou. 1h20. Tout public à partir de 10 ans. Tarifs : de 14 à 35€, de 12 à 29€ (réduit), - 12 ans : 8€ maximum. Infos et réservations sur www.laquintaine.fr.

EXPOSITIONS

• Du 11 novembre au 31 décembre, « Ouvrières à la Manu », Etre ouvrière à la manufacture d'armes de Châtelleraut pendant la Première Guerre mondiale, au musée de Châtelleraut.

• Jusqu'à mi-novembre, Dominique Robin, Carbon Flower (dessin, 2017), dans la Vitrine des Ailes, 49, rue Jean-Alexandre à Poitiers.

• Du 12 au samedi 17 novembre, expo de mosaïques de l'association Moz'arts et décors, à la mairie de Vouneuil-sous-Biard.

• Jusqu'au 15 décembre, Philippe Richard, « Œuvres peintes dialoguant avec l'architecture de la Maison Descartes », à l'artothèque de Châtelleraut.

• Jusqu'au 16 décembre, « Handle/Poignée, 2018 », de Liz Magic Laser, et Blanche Monnier avaf, au Confort Moderne, à Poitiers.

DESSIN

Le « Temple du clown » à Chantier public

Lieu d'exposition situé au 4, rue Montbernage, à Poitiers, Chantier public n'aime rien tant que mettre en avant des « démarches participatives, artistiques et culturelles ». Du 8 novembre au 16 décembre, c'est Kikifruit qui posera ses valises ici, avec son expo « Le temple du clown ». Le dessinateur vit et travaille à Poitiers. « *Surveillance, argent, pouvoir, sexualité, ridicule, lutte des classes, lutte des sexes et chute des empires sont des thèmes qu'il affectionne*, indiquent les organisateurs. *D'apparence cocasses, les images qu'il produit offrent des allégories grimaçantes sur la société occidentale contemporaine à travers le regard de personnages décalés.* »

Plus d'infos sur la page Facebook Chantier public.

RENCONTRES MICHEL-FOUCAULT

Tous accros !

Du 6 au 11 novembre, Poitiers vit à l'heure des Rencontres Michel-Foucault, organisées par le Théâtre-auditorium et l'université. L'édition 2018 est consacrée aux addictions, sous le titre Tous accros ! L'éclectisme sera une nouvelle fois de rigueur, avec notamment un spectacle vivant mettant en scène de véritables supporters du RC Lens ou encore une collection de quarante-huit esquisses peintes de l'École des Beaux-arts de Paris et de boules à neige. Expo qui sera présentée au Miroir à partir de vendredi.

Programme complet sur www.top-poitiers.com

Comm'un panier étend son réseau



Antonin Linares et Manon Auzanneau ont lancé l'aventure Comm'un panier en 2016.

Fondée au printemps 2016 par deux anciens étudiants poitevins, Comm'un panier se définit comme le covoiturage du drive. La startup est désormais présente dans une douzaine de villes françaises.

■ Arnault Varanne

Mettre en relation les utilisateurs des « drives » de supermarchés. Deux ans après son lancement, Comm'un panier n'a pas changé d'un iota sa raison d'être. Anciens étudiants du campus de Sciences Po Poitiers, Manon Auzanneau et Antonin Linares sont encore et toujours les chevilles ouvrières de la plateforme en ligne, dont la rentrée 2018 a été placée

sous le signe de la nouveauté. « Nous voulions un portail qui facilite l'expérience utilisateur, permette aux livreurs d'ajouter des périodes d'indisponibilité et doté d'une meilleure identité visuelle », confirme Manon, ancienne chroniqueuse Regards du « 7 ». Signée par l'agence 4h04, la « v2 » de communpanier.com s'est « offert » un mois de septembre record en termes de transactions... et une jolie vitrine dans l'émission « Les carnets de campagne » de Philippe Bertrand, sur France Inter.

Lancé à Blois au printemps, Comm'un panier compte aujourd'hui dix autres implantations à Angoulême, Bordeaux, La Rochelle, Niort, Pineuilh, Bergerac, Poitiers, Périgueux, Rennes et prochainement Colombes, en région parisienne. Elle totalise cinq cents utilisateurs et environ cent cinquante livreurs. Lesquels acceptent, contre rémunération (4,80€), de récupérer les courses de leurs voisins au drive. Les débuts sont donc prometteurs pour ce fleuron poitevin de l'économie collaborative. Reste à développer la notoriété du concept dans un maximum de villes.

Malgré une levée de fonds privés (50 000€), réalisée fin 2017, Comm'un panier dispose de moyens limités, en comparaison de ses concurrents, mais pas de ressources. Après avoir participé au programme Start Innov' du SPN (lire plus bas), la PME va bénéficier d'un accompagnement de la Technopole de Grand Poitiers. Comme Guillaume Judeau, fondateur d'un logiciel dédié aux podologues, également passé par la case Start Innov'.

Start Innov' : trois programmes lancés

Au cours de ses deux premières éditions, le programme d'accélération d'entreprises du Réseau des entreprises du numérique (SPN) a permis d'accompagner quatorze projets. La 3^e édition sera différente, avec trois programmes distincts pour « mieux prendre en compte la typologie des entreprises, leur culture, l'équipe et le temps qu'elles peuvent y consacrer ». Premier programme : le Start Innov'Academy⁽¹⁾, fléché vers les startups dont la vocation est d'accéder « rapidement » aux marchés internationaux. Le programme est in-

tégré à part entière à l'Atlantic digital startup academy. Start Innov'Studio vise davantage les porteurs de projet dans le domaine de l'EdTech. Le dispositif doit leur permettre de « challenger leur idée, faire la preuve du concept, prototyper leur solution et accélérer leur mise sur le marché ». Enfin, Start Innov'Bootcamp offre la possibilité aux TPE-PME d'« accélérer leurs projets innovants » pendant une semaine au côté d'autres professionnels.

⁽¹⁾Candidatures ouvertes jusqu'au 12 novembre, dix places sont disponibles.

Art & Fenêtres

GARANTIE

À VIE⁽¹⁾

SUR TOUTES LES FENÊTRES

⁽¹⁾ Contrat de garantie payant réservé au particulier propriétaire, intervenant après expiration des garanties décennales du fabricant et du poseur. Offre soumise à conditions, susceptible de modifications sans préavis. Voir conditions en magasin. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com

EXCLUSIVITÉ ART & FENÊTRES



⁽²⁾ Selon enquête Capital / Statista « Les meilleures enseignes », échantillon de 20 000 personnes, réalisée du 8 juin au 18 juillet 2017.

Fermetures Alain Mariette

38, rue de la Croix Berthon
Neuville du Poitou
05 49 51 60 58

www.fermetures-alain-mariette.com

De grandes batailles modèle réduit

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Votre vie sentimentale reste intense. Votre équilibre alimentaire sera le garant de votre vitalité. Changer de travail devient possible grâce aux rencontres.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Investissez-vous plus encore dans votre vie de couple. Vous ne tenez pas en place cette semaine. Le rythme de vos activités professionnelles s'annonce intense.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 L'arrivée de Venus illumine vos amours. Bonne période pour réfléchir à vos projets. Vous dégustez enfin le fruit de vos efforts passés.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Sachez rester attentif à votre partenaire. Votre équilibre fait plaisir à voir. L'expérience que vous avez acquise vous permet de briller.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Faites une pause poétique en duo. Vous vous régénérez à travers le repos et les loisirs. Avancez dans vos projets professionnels.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Vous changez certaines choses dans votre vie amoureuse. Évitez de manipuler des objets électriques. Dans votre travail, des avancées prometteuses voient le jour.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Votre charme magnétique est très efficace. Votre vigueur physique est pleinement de retour. Dans le travail, vous savez mettre en avant votre crédibilité.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Profitez de votre enthousiasme pour passer plus de temps à deux. Ne vous laissez pas envahir par les autres. Vous avez l'énergie pour débiter de nouveaux projets.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Votre vie affective suit un rythme plus serein. Votre créativité et votre ressort mental sont au top. Votre engagement professionnel commence à donner des résultats.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Vous êtes très attentif à votre partenaire. Période idéale pour relooker votre intérieur. Climat ambigu sur votre lieu de travail, à vous de briser la glace.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Vous exprimez vos sentiments avec franchise. Vous donnez l'image d'une personne stable et solide. Plus de facilité dans les relations professionnelles.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Vous ressentez le besoin de mettre votre entourage en valeur. Évitez les aliments trop gras. Votre optimisme rayonne dans votre vie professionnelle.

Depuis un peu plus de vingt ans, l'association fontenoise des Trollistes livre de grandes batailles sur des jeux de plateau, avec des figurines peintes et des décors créés par ses adhérents.

■ Steve Henot

Le temps d'une soirée, la salle de la Feuillante devient le cadre de batailles rangées, entre d'importantes factions armées. Mais ici, tout se joue sur une table de 180 x 120cm. Bienvenue dans le monde redoutable des jeux de plateau, où les participants font s'affronter leurs armées miniatures, jusqu'à une centaine de pièces par partie.

Depuis plus de vingt ans, environ deux fois par semaine, les « Trollistes » de Fontaine-le-Comte se livrent à ces joutes étonnantes, modèle réduit. En un contre un, deux contre deux voire plus... Il existe autant de façons de jouer que d'univers. « On a des batailles avec des parties scénarisées, à points, comme de simples escarmouches, explique Cyril, membre depuis huit ans. On mêle un peu tout, de l'histoire à l'imaginaire. Le jeu vient avec les figurines qui nous plaisent. » Le hasard du lancer de dés, tout de même mâtiné d'un brin de stratégie, fait le sel



Les Trollistes font s'affronter leurs armées miniatures, jusqu'à une centaine de pièces par partie.

de parties pouvant s'étaler sur plusieurs heures.

Une pratique encore confidentielle

Le jeu n'est qu'une partie de la passion qui anime ces chefs d'escadrons miniatures. En amont des combats qu'ils livrent, la plupart des Trollistes -une trentaine d'adhérents- peignent eux-mêmes leurs unités et créent de toutes pièces leurs propres décors. « Deux de nos membres sont des peintres pros. Ils reçoivent parfois des commandes de l'étranger. » Chacun possède une collection de plusieurs centaines de figurines. « Cela

reste une activité onéreuse. Pour commencer à jouer avec une bonne armée, il faut compter entre 200 et 250€ », prévient Antoine, 30 ans, d'abord passé par le jeu de rôles papier. Reste que les chances de succès ne se mesurent pas à l'investissement financier des joueurs. La pratique des jeux de plateau n'est pas seulement cantonnée au loisir. Elle se joue aussi, très sérieusement, dans le cadre de tournois nationaux et internationaux. Le coach de l'équipe de France est d'ailleurs un ancien joueur fontenois. Plutôt confidentielle, la discipline serait en voie de s'ouvrir au public. « Les fabricants ont commencé à

simplifier les règles, ce qui a attiré de nouveaux fans, observe Cyril. Pour notre tournoi annuel, le dernier week-end de mai, je comptais sur vingt-quatre joueurs. Au final, nous en avons eu trente-six et j'ai dû refuser du monde ! » L'association est toujours en quête de nouvelles recrues, dès 16 ans. Les amateurs de jeux de plateau seraient encore trop isolés sur le territoire. « Au dernier tournoi, nous avons rencontré deux personnes qui jouaient seules, à l'arrière d'un bar... Elles étaient de Crutelle ! »

Page Facebook : « Les Trollistes - Fontaine le comte ».

Enfin l'automne !



Chaque mois, le regard sur l'actu de Jean-Michel Pelhate.

Une taxe d'habitation qui se réduit

Deuxième saison de la chronique Le Droit et vous, en partenariat avec l'Ordre des avocats de Poitiers. Une question ? Ecrivez-nous à l'adresse redaction@le7.info.

■ Jean-Luc Mondon

Dès 2018, l'allègement de la taxe d'habitation est engagé afin d'exonérer sur trois ans 80% des Français de taxe sur leur résidence principale. Comment fonctionne la taxe d'habitation ? Elle est demandée à toute personne qui occupe au 1^{er} janvier une habitation meublée, y compris si elle quitte ou vend le logement en cours d'année. Cette taxe finance le budget de la commune ou de l'établissement public de coopération intercommunale (EPCI) auquel elle appartient, ainsi que divers organismes. La taxe d'habitation est calculée d'après une valeur locative théorique de l'habitation, issue du marché locatif de 1970 et actualisée par des coefficients forfaitaires annuels fixés par la loi. Elle dépend principalement de la superficie et de l'état d'équipement du logement. Pour



la résidence principale, la valeur locative est diminuée d'abattements « charges de famille », « personnes âgées » ou « faible revenu ». Cette assiette est multipliée par un taux d'imposition voté par la collectivité territoriale (commune, communauté de communes), pour donner la taxe à payer.

Quel allègement 2018 pour la taxe d'habitation de la résidence principale ? Le dégrèvement sera de 30% dès 2018 et de 65% en 2019. En 2020, la taxe sera dégréevée à 100% sur la base des taux et des abattements de 2017. Cette réforme devrait permettre à environ 80% des foyers d'être exonérés de la taxe d'habitation. Le montant du dégrèvement dépend toutefois du revenu 2017 du foyer et il peut donc être réduit et disparaître selon l'importance du revenu fiscal. Pour savoir si vous bénéficiez du dégrèvement, vous pouvez simuler votre taxe d'habitation sur le site impots.gouv.fr. Attention : La contribution à l'audiovisuel public n'est pas visée par ce dispositif.

Chronique écrite par Jean-Luc Mondon, avocat en droit fiscal.

JEUX VIDÉO

Call of duty : blackops 4

■ Yoann Simon

Comme chaque année, Activision nous emmène faire la guerre avec son « Callof ». Et il faut avouer qu'au fil du temps, on se demande si ça ne commence pas à sentir le réchauffé. Surtout que cette année, il n'y a plus de mode solo. « Hérésie », crieront certains. « On s'en fout », diront les autres...

Et on repart donc cette année avec un « Callof » aux petits oignons. Les graphismes commencent à dater, oui c'est vrai, mais le gameplay revenant sur le plancher des vaches -finis les jetpacks et les double-sauts- est extrêmement léché et on a vite de très bonnes sensations. On retrouve aussi un excellent mode « zombies », qui ravira les fans du « coopératif ». Mais tout ça suffit-il à replonger ? Mon avis est clairement non. Maintenant, le mode « Blackout » fait son apparition, et là, c'est la claque. Du « Call of duty » sur une map de



plusieurs km². Le mode n'invente rien, on saute en parachute, on récupère des armes, et c'est parti pour le Top 1. Le niveau de finition de ce mode comparé à ce qui existe est excellent. Ce mode à lui seul vaudrait l'achat du jeu, et je peux vous garantir qu'avec la tonne de défis à venir, « Callof » est bien parti pour être le patron des FPS en cette fin d'année 2018 !

Call of duty : black ops 4 - Activision - PC/Playstation/XBox one. Interdit -18 ans.

Quand les animaux soignent



Nouvelle chronique cette saison, en partenariat avec le CH Laborit de Poitiers autour des problématiques liées à la « psy ». Deuxième volet sur la médiation animale (*).

La médiation animale existe depuis plusieurs années à l'hôpital Laborit. L'idée de mettre des animaux au contact de jeunes patients à des fins thérapeutiques s'avère prometteuse. En cela, le Pôle universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de l'établissement développe des activités de médiation animale dans une ferme pédagogique, « L'Arche », à Fontaine-le-Comte.

Chaque année, « L'Arche » accueille plusieurs enfants par jour, notamment pris en charge par des Instituts médico-éducatifs pour des pathologies autistiques, psychotiques et déficitaires. A d'autres moments de la semaine, ce sont les patients des autres unités du pôle qui bénéficient des médiations de « L'Arche » au titre des collaborations interéquipes.

« A travers différents ateliers, les enfants sont répartis sur des temps de soin, nourrissage et brossage. Les équipes associent les enfants selon leur affinité, leur humeur et la relation avec l'animal, explique le P^r Ludovic Gicquel, à l'initiative du projet. C'est enthousiasmant pour le praticien et le bénéficiaire et les soignants sont très impliqués. » L'équipe est formée à la médiation animale et souvent à des spécialités comme l'équithérapie. Les patients du CH Laborit participent régulièrement à des activités équestres dans des centres partenaires de la région.

Les animaux médiateurs ? Une oie, des poules, des lapins, un lama et bientôt un poney. Leur présence est indispensable et ils font partie intégrante du dispositif de soins. L'alchimie opère entre l'enfant et l'animal et l'activité induit un plus grand contrôle émotionnel. Le but étant d'aider les jeunes enfants à s'ouvrir sur l'extérieur et à guérir plus rapidement. Ce projet a été récompensé par « les Lauriers » de la Fondation de France en juin dernier.

Centre hospitalier Henri-Laborit - 370, avenue Jacques-Cœur à Poitiers. Tél. 05 49 44 57 57.

**Rédigé par le P^r Ludovic Gicquel, chef du Pôle universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CH Laborit.*

Comme chien et chat



Narco, 1 an et demi, est un gentil chat qui serait parfait avec des enfants et plein de jouets pour pouvoir s'amuser. Câlin, il saura s'adapter très rapidement. Il est visible au refuge. Comme tous ses congénères, il est identifié, vacciné, dépisté et stérilisé. Nos chats noirs vous attendent.



Heaven, ce croisé berger d'1 an a été trouvé sur la voie publique mais non réclamé par ses propriétaires. C'est un chien très sympa, bien dans ses baskets, qui sait être un agréable compagnon en balade et pour des câlins. Comme tous les chiens du refuge, Heaven est vacciné et identifié. Venez le découvrir en balade.

*Refuge SPA de La Grange des Prés
05 49 88 94 57
contact@spa-poitiers.fr*

F à voir

CINÉMA

Freddie Mercury impressionniste

Ils ont aimé
... ou pas !



Sabrina, 44 ans

« Magnifique. Epoustouflant. Ça laisse sans voix. Pousser sa passion jusqu'au bout comme ça... Je regrette presque de ne pas avoir assisté à un concert de Queen. »



Cyril, 50 ans

« Excellent. Le film aurait pu durer trois heures, on ne s'ennuie pas. La prestation des acteurs est super, surtout celui qui joue Freddie Mercury. Et le final est incroyable. »



Tilio, 12 ans

« On dirait un documentaire. Le film est très représentatif, il retrace bien la vie du groupe, il permet de savoir ce qu'ont été les musiciens. J'ai même pleuré quand Freddie Mercury quitte le groupe. »



Avec Bohemian Rhapsody, Bryan Singer signe une biographie ambitieuse. Le film sonne juste lorsqu'il dépeint la légende du rock, il convainc moins sur le portrait de l'homme Freddie Mercury.

■ Claire Brugier

Il fallait oser, Bryan Singer l'a fait. Avec *Bohemian Rhapsody*, le réalisateur d'*Usual Suspect* et *X-Men* s'attaque à la légende Queen et à son iconique chanteur Freddie Mercury. En pleine conscience et avec la volonté palpable -peut-être un peu trop- d'être exhaustif, il brosse un portrait impressionniste du chanteur du mythique groupe de rock anglais.

Par petites touches excentriques, émouvantes, parfois pathétiques, il dépeint la personnalité complexe du petit bagagiste parisi d'Heathrow devenu rock star. Il filme tour à tour le personnage public, fantasque, et l'homme seul, perdu dans ses contradictions et qui parle à ses chats. Il promène sa caméra entre les

back stages sulfureux d'une carrière en pleine ascension et des appartements feutrés, déco années 80.

Bryan Singer chauffe la salle, en quelque sorte, au risque d'effleurer la légende et de dépouiller de sa profondeur le personnage de Freddie Mercury. Les dialogues, souvent faiblards, sont compensés par le jeu des acteurs et la photo plutôt réussie... lorsqu'elle ne tombe pas dans la facilité de reflets dans les lunettes ou de flous pas vraiment artistiques.

Pendant une grande première partie, le réalisateur bringuebale le spectateur d'une ambiance à l'autre. Pire encore, il le sevre de musique en lui donnant à picorer des scènes d'enregistrement en studio, par ailleurs jubilatoires. Mais où est donc la promesse du titre, *Bohemian Rhapsody* ? Celle de deux heures et quart de Queen plein les oreilles, de riffs de guitare à n'en plus finir et de « Mama, just killed a man » déchirant ? Patience... Le meilleur est à venir. Il survient comme un remord, paradoxalement lorsque la belle machine Queen se détraque. Les dernières minutes sont galvanisantes. On sort en fredonnant. « Show must go on ! »



Biopic de Bryan Singer avec Rami Malek, Gwilym Lee, Joseph Mazzello, Ben Hardy, Lucy Boynton (2h15)



10 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à une séance de « Les Chatouilles », à partir du mercredi 14 novembre et durant les deux premières semaines d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers. Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 6 au dimanche 11 novembre inclus.

Le chant corps et âme

Léa Desandré, 25 ans. Mezzo soprano. Une enfance entre Paris et Châtellerauld. Révélation artiste lyrique des Victoires de la musique classique 2017. A le chant chevillé au corps.

Par Claire Brugier



Combien de cinéphiles châtelleraulais auront reconnu, lors de la soirée des Victoires de la musique classique 2017, derrière la silhouette gracile de la « Révélation artiste lyrique » de l'année, la petite Parisienne qui rôdait autour du stand de confiseries de l'ancien Ciné A ? Quelques-uns sans doute...

Léa Desandré est née à Paris mais ses vacances, de 8 à 18 ans, ont toutes eu pour décor Châtellerauld, le cinéma géré par sa mère, les rues et quartiers de la ville. Derrière le sourire lumineux de la jeune femme, les souvenirs refluent aisément. De sa voix grave, elle énonce pêle-mêle « la fête foraine », « le boulevard Blossac que nous traversions avec mon cousin pour aller acheter des maxicookies à la boulangerie en face du ciné », « les balades au bord du lac », « Usseau, où mon grand-père avait une maison », « le théâtre avec ma tante » (ndlr, Catherine Morrisson, Le 7 n°414)...

Le reste de l'année, Léa Desandré vivait dans les Hauts-de-Seine, à Suresnes où, avant de chanter, elle a d'abord dansé. Pendant de longues années. « A l'époque je faisais beaucoup

d'activités physiques, de la danse mais aussi du volley-ball, du tennis, du golf, du handball... » Lorsque sa professeure de musique, au collège de Saint-Cloud, lui a suggéré d'intégrer le Choeur d'enfants de l'Opéra de Paris, la petite Léa a ajouté le chant à ses loisirs. Mais à 12 ans, au moment de pousser la porte de l'école de l'Opéra pour devenir « petit rat », elle a dû choisir, son emploi du temps n'étant pas extensible. « J'ai opté pour le chant, je ne sais pas pourquoi. Au départ, cela ne me plaisait pas plus que ça... Je crois que je me suis dit qu'il serait toujours possible de chanter en intégrant de la danse, mais que le contraire était plus difficile. »

De la danse classique au chant baroque

Dans sa tête trottaient les images de comédies musicales, *Mary Poppins*, *La Comédie du bonheur...* La prestation de Natalie Dessay dans *Le Miracle d'une voix*, captée par hasard à la télévision, a achevé de la convaincre qu'elle avait fait le bon choix. « Elle chantait et elle était en tenue de ballerine. Elle était in-cro-yable, s'émerveille la jeune mezzo

soprano, des étoiles dans ses grands yeux bruns. La première fois que je l'ai rencontrée, lors d'une conférence à l'Opéra Bastille, je n'ai fait que pleurer. A l'époque j'étais très timide, mais j'ai toujours eu un rapport franc et simple avec les gens du spectacle, comme si quelque chose nous liait, une sorte d'évidence... » Face à cette vocation qui s'affirmait, « mes parents ne m'ont posé qu'une condition : avoir le bac ».

« Je crois que je me suis dit qu'il serait toujours possible de chanter en intégrant de la danse. »

Léa avait déjà des goûts musicaux très arrêtés, loin des standards pop de sa génération. Après une année de conservatoire à Boulogne-Billancourt, à 17 ans, elle est partie en Erasmus en Italie, pays de ses racines paternelles. Elle devait rester six mois à Venise, elle y a parfait son art pendant deux ans aux côtés de Sara Mingardo, sa « chan-

teuse préférée », et au gré d'une première tournée internationale. « Je n'allais qu'aux cours de chant, deux jours par semaine. Le reste du temps je le passais à la bibliothèque à chercher dans des manuscrits des airs inconnus de musique baroque, pour les retranscrire. » William Christie ne s'y est pas trompé. Le fondateur des Arts florissants a inscrit la jeune prodige au Jardins des voix, cette académie qui rassemble les futurs grands noms de la musique baroque. « Avec lui, pendant un an et demi, nous avons fait un tour du monde : Hong-Kong, Sydney, Melbourne, Tokyo, Macao... » Deux ans plus tard, la jeune chanteuse recevait le très convoité prix HSBC de l'Académie d'Aix-en-Provence. L'année suivante, elle interprétait l'Alcione de Marin Marais pour la réouverture de l'Opéra-Comique, à Paris. « Mon premier rôle-titre », s'émeut-elle.

Au sein du quatuor Jupiter, créé en juin 2018 par son complice Thomas Dunford (luth), Léa Desandré confie développer « une autre écoute ». Chaque nouvelle partition est l'occasion de travailler et d'explorer davantage

son instrument. « Ma voix continue d'évoluer, explique-t-elle, jamais lassée. La musique est une sensation physique. Il faut toujours être en alerte par rapport à ce qui se passe dans notre corps, les vibrations, le souffle et plein de subtilités liées à la forme de la bouche, des joues, à la respiration profonde... C'est toujours surprenant ! »

Afin de renouer avec ses premières amours sportives, la chanteuse lyrique ne rechigne pas à pimenter l'exercice d'une mise à l'épreuve physique. En octobre, dans *Orphée et Eurydice* à l'Opéra-Comique, elle n'a pas hésité à apprivoiser une roue Cyr ou à marcher sur les mains des danseurs... Elle nourrit également le doux rêve d'approfondir l'aspect théâtral, avec Eric Ruf, Guillaume Gallienne ou Denis Podalydès. « Cette année, j'ai pris pour la première fois un abonnement à la Comédie française », confie-t-elle. Pour le reste, Léa Desandré « aime manger, marcher dans Paris, déambuler, [s']arrêter devant un cinéma et aller voir un film, devant un musée et regarder une expo, devant un parc et [m]'asseoir... » A pied ou en Vélib'.



UNE VOLVO V40 SURÉQUIPÉE À CE PRIX C'EST NOËL AVANT L'HEURE.

À PARTIR DE
295€ / MOIS
en LLD 48 mois⁽¹⁾

SANS APPORT, SANS CONDITION.
ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS⁽²⁾



VOLVOCARS.FR

(1) Exemple de Location Longue Durée (LLD) pour une V40 Signature Edition neuve pour 40 000 km, 48 loyers mensuels de 295€. (2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie deux ans au-delà garantie constructeur incluses, limitées à 120 000 km. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au **31/12/2018**, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141. N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr. **Volvo V40 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.5-6.0 - CO₂ rejeté (g/km) : 118-139.**

www.cachet-giraud.fr

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

ZA du Vignaud - 86580 aéroport POITIERS-BIARD